

Rapport d'évaluation

Évaluation de la composante
de la formation générale
des programmes d'études

du Collège Édouard-Montpetit

Avril 1999

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec 

Introduction

L'évaluation de la composante de la formation générale des programmes d'études au Collège Édouard-Montpetit, s'inscrit dans le cadre plus large de l'opération d'évaluation, menée par la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial, de la mise en œuvre de la formation générale dans tous les établissements d'enseignement collégial offrant des programmes conduisant à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC).

La démarche d'évaluation s'est effectuée conformément aux modalités exposées dans le guide spécifique de la Commission¹. Le Collège Édouard-Montpetit a transmis à la Commission, le 18 juin 1998, un rapport d'autoévaluation. Un comité² composé de quatre membres et dirigé par un commissaire a analysé ce rapport et effectué une visite au Collège Édouard-Montpetit, ainsi qu'à l'École nationale d'aéronautique, les 21 et 22 septembre 1998. À cette occasion, le comité a pu rencontrer la Direction de l'établissement, le comité d'autoévaluation, des professeurs³ des différentes disciplines donnant les cours de la formation générale, les responsables des programmes d'études ainsi que des étudiants des secteurs technique et préuniversitaire.

Le présent rapport expose les conclusions auxquelles en est arrivée la Commission au terme de ses travaux. Après une brève description de l'établissement et de la manière dont la formation générale y est mise en œuvre ainsi que quelques commentaires sur la démarche d'autoévaluation, le document présente les observations de la Commission au regard des aspects retenus pour la présente évaluation : la cohérence; l'adaptation des méthodes pédagogiques, les exigences propres aux activités d'apprentissage et l'évaluation des apprentissages; les épreuves synthèses de programmes; les ressources et la gestion; et, enfin, les résultats. La Commission formule au besoin des commentaires, des suggestions et des recommandations susceptibles de contribuer à l'amélioration de la mise en œuvre de la formation générale.

-
1. COMMISSION D'ÉVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL, *Guide spécifique pour l'évaluation de programmes d'études? La composante de formation générale des programmes d'études*, Québec, mai 1997, 45 p.
 2. Outre le président de la Commission, M. Jacques L'Écuyer, le comité regroupait M^{me} Lise Ouellet, conseillère pédagogique au Cégep de Sainte-Foy, M. Michel Gélinas, directeur général au Collège André-Grasset, et M. Thierry P. Karsenti, professeur au Département de l'éducation à l'Université du Québec à Hull. Le comité était assisté d'un agent de recherche de la Commission, Jean-Paul Beaumier, qui agissait à titre de secrétaire.
 3. Dans le présent document, le genre masculin désigne, lorsque le contexte s'y prête, aussi bien les femmes que les hommes.

Principales caractéristiques de l'établissement et de la formation générale

Situé à Longueuil, le Collège Édouard-Montpetit est l'un des plus gros collèges francophones du réseau public. Il accueille chaque année environ 7 000 étudiants à l'enseignement régulier répartis presque également dans les programmes de formation préuniversitaire et technique. Dix-sept programmes sont offerts, dont treize au secteur technique. Le Collège offre également des activités de formation sur mesure et de développement international à plus de 10 000 élèves. En 1996-1997, le personnel enseignant à temps complet se chiffrait à 458 personnes. Les activités du Collège se déroulent principalement sur le campus de Longueuil, à l'École nationale d'aéronautique située à Saint-Hubert et au Centre des services aux entreprises.

Le Collège a publié, en avril 1994, un document intitulé *Engagements, orientations et actions* dans lequel sont définies les orientations éducatives qui sous-tendent sa mission. Le Collège s'y engage à offrir à ses élèves, jeunes et adultes, une formation large, polyvalente, de type fondamental et organisée en programmes d'études structurés. Cette formation vise, d'une part, le développement d'aptitudes générales telles que la capacité d'analyse et de critique, d'initiative, de synthèse, de créativité et d'engagement social. Elle vise, d'autre part, une spécialisation qui permette l'épanouissement personnel et professionnel en assurant une préparation adéquate aux études universitaires ou au marché du travail.

En 1996-1997, cent vingt-sept professeurs ont donné les cours de la formation générale commune et propre, dont cinquante-deux en Français, trente en Philosophie, vingt-trois en Anglais et vingt-deux en Éducation physique. Les cours complémentaires offerts par le Collège recouvrent les cinq domaines prévus au *Règlement sur le régime des études collégiales*, soit : Art et esthétique, Culture scientifique et technologique, Sciences humaines, Langues modernes et Langage mathématique. Seuls les deux premiers domaines ont fait l'objet de la présente évaluation.

En ce qui concerne les cours offerts dans le cadre de la formation générale propre, les étudiants sont regroupés par secteur et par famille de programmes. Le Collège a constitué huit regroupements en Français, sept en Philosophie et deux en Anglais. En Français, les étudiants sont regroupés selon les programmes suivants : *Sciences de la nature*; *Sciences humaines et Arts plastiques*; *Lettres*; *Techniques dentaires et Denturologie*; *Technique d'hygiène dentaire*, *Techniques d'orthèses visuelles* et *Soins infirmiers*; *Techniques d'éducation en services de*

garde; Techniques administratives et Techniques de bureau; Électronique et informatique; Techniques de construction aéronautique, d'entretien d'aéronefs et d'avionique. Les mêmes regroupements prévalent pour les cours de Philosophie, à l'exception des étudiants de *Lettres* qui sont regroupés avec les étudiants de *Sciences humaines* et d'*Arts plastiques*. Enfin, les étudiants inscrits aux cours d'Anglais, en plus de leur niveau de classement, sont regroupés selon leur appartenance au secteur technique ou préuniversitaire.

La démarche institutionnelle d'évaluation

Le Collège a confié à la Table de concertation de la formation générale⁴ le mandat de procéder à l'évaluation de la composante de formation générale. Cette Table regroupe les coordonnateurs et coordonnatrices des quatre départements responsables de la formation générale ainsi qu'une représentante du Service des programmes et un adjoint de la Direction des études. Ses membres ont convenu que tous feraient partie du comité chargé de réaliser l'autoévaluation de la composante de formation générale. Pour appuyer le comité dans sa démarche, la Direction des études a demandé au Service des programmes d'affecter une conseillère pédagogique à l'organisation de la collecte des données et à la rédaction du rapport.

À partir du guide proposé par la Commission, la conseillère pédagogique a préparé un devis de réalisation mettant à contribution les différents départements et services concernés. De septembre 1997 à mai 1998, le comité d'autoévaluation a tenu quatorze rencontres afin de s'approprier la démarche d'évaluation, de préparer les instruments de la collecte des données à effectuer auprès des enseignants et des étudiants, d'analyser l'information recueillie et de dégager les actions souhaitées par les différents départements de manière à corriger certaines situations.

Les professeurs et les étudiants ont été consultés sur l'ensemble des aspects de la mise en œuvre pédagogique de la formation générale. Le taux de participation des professeurs de certains départements lors de la collecte des données, en particulier les professeurs de français, est toutefois faible. Par contre, 1121 étudiants ont répondu au questionnaire préparé à leur intention. De même, lors de la visite de la Commission au Collège, le nombre de professeurs rencontrés n'a pas permis d'infirmier l'impression première de désintéressement laissée par certains départements à l'égard de la démarche d'autoévaluation. Par ailleurs, les élèves ont répondu en grand nombre à l'invitation de la Commission de rencontrer les membres du comité visiteur.

Les responsables des différents départements ont pour leur part décrit et donné leur avis sur les pratiques départementales d'approbation de plans de cours, les activités de recherche, de perfectionnement ou de promotion de la formation générale, l'utilisation des technologies de

4. Mise en place en 1996-1997 à la demande des départements responsables de la formation générale commune, la Table de concertation de la formation générale est un lieu de discussion et de réflexion qui vise à définir le territoire commun à chacune des disciplines et à faire la promotion de l'importance de la formation générale dans les études postsecondaires.

l'information et des communications dans le cadre des cours de la formation générale, les moyens déployés pour favoriser la réussite des élèves, les ressources mises à leur disposition pour s'acquitter de leurs tâches, ainsi que sur les structures et l'exercice des fonctions administratives et pédagogiques au sein du Collège.

Parallèlement à la collecte de données, le comité d'évaluation a procédé à l'analyse d'un certain nombre de plans de cours dans chacune des disciplines de la formation générale sous l'angle de l'information qui y est consignée au chapitre de la cohérence entre les objectifs poursuivis et les activités d'apprentissage proposées aux élèves, des méthodes pédagogiques, des moyens d'évaluation et de la charge de travail exigée des élèves. Chacun des départements a déterminé son propre échantillon. Ainsi, le Département de français a choisi au hasard seize plans de cours, soit quatre par numéro de cours. On a également procédé au hasard en Éducation physique en retenant quatre plans de cours par ensemble. En Philosophie, le critère de représentativité des pratiques en vigueur et des différentes tendances théoriques et pédagogiques a prévalu dans le choix des plans de cours. Quant au Département des langues, les plans de cours étant le plus souvent communs pour chacun des niveaux, le choix s'est porté sur des plans de cours destinés aux programmes techniques et d'autres destinés aux étudiants du secteur préuniversitaire. Au total, soixante-quatre plans de cours ont fait l'objet d'une analyse particulière, soit seize en Français, douze dans chacune des autres disciplines de la formation générale commune et douze dans le cas des cours relevant de la formation générale complémentaire.

La Commission tient à souligner la qualité du rapport qui a été porté à son attention, et ce, tant dans la présentation des données que dans l'analyse qui en est faite. La Commission prend également note que le Collège entérine l'ensemble des actions envisagées au chapitre des différents points abordés par la présente évaluation, mais elle estime par ailleurs que ces actions eussent demandé à être davantage ciblées et circonscrites afin d'appuyer plus explicitement leur prise en compte par les principaux acteurs concernés.

Évaluation de la formation générale

Pour chacun des éléments de la formation générale qui font l'objet de l'évaluation, la Commission fait ses principales constatations, souligne les points forts et formule, le cas échéant, des commentaires, des invitations, des suggestions ou des recommandations susceptibles d'améliorer la mise en œuvre de la formation générale.

La mise en œuvre des moyens pédagogiques

Les moyens pédagogiques sont évalués sous les aspects suivants : la cohérence de la formation, les méthodes pédagogiques, les exigences propres aux activités d'apprentissage, l'évaluation des apprentissages et l'épreuve synthèse de programme.

La cohérence de la formation

Tel que défini dans le document intitulé *Engagements, orientations et actions*, le projet éducatif du Collège vise le développement d'habiletés génériques liées à la capacité d'analyse, de synthèse et de créativité. Pour sa part, la Table de concertation de la formation générale a tenu à préciser la place que devrait occuper la formation générale dans un projet éducatif institutionnel. Ce dernier document⁵, qui met l'accent sur l'autonomie et l'ouverture d'esprit, aurait toutefois avantage à mieux s'articuler au projet éducatif institutionnel afin de favoriser l'identification de priorités d'action. Cette convergence favoriserait l'établissement de liens plus étroits entre les intentions éducatives que souhaite promouvoir le Collège et les activités d'apprentissage, et ce, pour l'ensemble des disciplines de la formation générale. En effet, il n'apparaît pas évident que les intentions éducatives inscrites dans l'un et l'autre projet orientent et inspirent le choix des activités d'apprentissage ainsi que le choix des cours complémentaires offerts aux élèves. Aussi, compte tenu que le Collège envisage revoir le document qui lui tient lieu de projet éducatif, la Commission lui *suggère* de préciser le contenu des intentions éducatives qui y apparaissent de manière à mieux orienter le choix des activités d'apprentissage.

5. *La place de la formation générale dans le projet éducatif*, Table de concertation de la formation générale, Collège Édouard-Montpetit, septembre 1997.

Par ailleurs, bien que le Collège ait consenti des efforts afin de favoriser l'adaptation souhaitée pour les cours de la formation générale propre, notamment par des regroupements selon les programmes d'études, les enseignants contestent le bien-fondé de cette approche. En effet, les départements responsables des disciplines de français et de philosophie ont adopté une position commune qui vise avant tout à respecter une séquence disciplinaire. Ces départements «prônent une approche universaliste et non une démarche qui risque d'être assujettie aux programmes d'études». La Commission estime que cette position repose davantage sur une interprétation restrictive des intentions éducatives inscrites au devis ministériel et conduit à négliger l'orientation fondamentale donnée à ces cours, à savoir d'établir des liens avec le programme de l'élève, que ce soit par les exemples choisis, les textes étudiés et les situations d'apprentissage proposées aux élèves. En conséquence,

la Commission recommande au Collège de s'assurer de l'adaptation des cours de formation générale propre, particulièrement en Français et en Philosophie, et ce, dans le respect du Règlement sur le régime des études collégiales.

Le Collège a par ailleurs veillé à établir des séquences aptes à structurer les cours de façon progressive, et ce, pour chacune des disciplines de la formation générale.

En ce qui concerne les cours complémentaires, ces derniers s'inscrivent dans l'esprit de complémentarité recherchée. L'analyse des différents plans de cours ne permet toutefois pas d'assurer que les activités d'apprentissage témoignent de l'atteinte de l'ensemble des objectifs et des standards ministériels. Aussi, la Commission *suggère* au Collège de donner suite à son intention de s'assurer de l'adéquation des activités d'apprentissage de la formation générale complémentaire avec les objectifs et standards ministériels.

Les méthodes pédagogiques

Comme le souligne le rapport du Collège, l'exposé magistral est, et de loin, la méthode d'enseignement la plus fréquemment utilisée. Les professeurs rencontrés lors de la visite disent mettre l'accent sur l'acquisition des connaissances et, conséquemment, allèguent devoir recourir majoritairement à l'exposé magistral. Par la suite, diverses méthodes sont utilisées pour consolider la transmission et l'acquisition des connaissances : lecture de textes en classe, exposé avec interaction, exercice dirigé, travail d'équipe, exposé oral par les élèves, etc. Si le sondage fait auprès des élèves à l'égard des méthodes pédagogiques utilisées par les professeurs varie en fonction des disciplines, les résultats demeurent toutefois satisfaisants. Par ailleurs, le Renouveau de l'enseignement collégial a apporté des changements à la

pondération dans certains cours de français et de philosophie, notamment en ce qui concerne les heures dédiées à des activités davantage pratiques, mais ces changements ne semblent pas systématiquement respectés en raison, disent les professeurs, de l'importance des contenus disciplinaires à transmettre. La Commission *suggère* au Collège d'intensifier le volet pratique de l'apprentissage auprès des élèves et de donner suite à son intention de veiller à ce que les méthodes pédagogiques soient mieux adaptées au contexte de réalisation des cours et reflètent la pondération.

Les exigences propres aux activités d'apprentissage

Les différents départements responsables de la formation générale ont entrepris un travail d'harmonisation des plans de cours afin de s'assurer de la pertinence des travaux exigés des élèves et de l'équivalence de la charge de travail lorsqu'un même cours est donné par plusieurs professeurs. Ainsi, en Français, un comité de révision revoit l'ensemble des plans de cours et, le cas échéant, signale au professeur les ajustements à apporter sur la nature des travaux exigés ainsi que sur la charge de travail. En Philosophie, un comité de plans de cours fait sensiblement le même travail au regard des grandes orientations retenues, des contenus, des méthodes pédagogiques, des exigences et des examens. En Éducation physique et en Anglais, les plans de cours sont élaborés en équipe et sont par la suite approuvés en assemblée départementale. Tout en reconnaissant la pertinence des travaux qui leur sont demandés, les élèves ont toutefois indiqué que les exigences pouvaient varier d'un professeur à l'autre pour un même cours, particulièrement en Français et en Philosophie. Aussi, en vue d'assurer l'équité pour l'ensemble des cours, la Commission *suggère* au Collège de donner suite à son intention de poursuivre le travail d'harmonisation amorcé au sein de chacun des départements, en particulier en ce qui concerne la nature des travaux exigés en Philosophie.

L'évaluation des apprentissages

La Direction des études confie aux départements la responsabilité de veiller à l'application de la Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages (PIEA). Pour ce faire, chaque département a élaboré sa propre politique qui, tout en étant conforme avec la PIEA du Collège, précise ses propres exigences. Les départements ont développé des outils d'évaluation qui devraient leur permettre de porter un jugement fiable et équitable sur les apprentissages réalisés par les élèves. Dans l'ensemble, ces derniers se sont d'ailleurs dits satisfaits en ce qui concerne la nature des évaluations. Dans leurs commentaires, certains élèves ont toutefois souligné le manque d'uniformité quant au nombre d'évaluations d'un professeur à l'autre en Français ainsi qu'une certaine insatisfaction quant à l'information qu'ils reçoivent sur les

critères de correction et leur clarté en Philosophie. Par ailleurs, l'analyse des plans de cours, en particulier en formation générale complémentaire, a permis de relever quelques lacunes à ce chapitre, notamment les moyens utilisés pour attester l'atteinte des objectifs et standards tels que définis au devis ministériel.

La Commission a de plus procédé à une analyse plus approfondie des plans de cours de Français (601-102-04), de Philosophie (340-103-04), d'Éducation physique (109-313-02) et d'Anglais (604-104-03). Les plans de cours examinés respectent dans l'ensemble les règles de la PIEA, mais des améliorations pourraient être apportées à certains d'entre eux. En Français, le plan de cours est complet, les objectifs poursuivis sont conformes au devis et les instruments d'évaluation adéquats. Toutefois, l'examen final, axé sur l'acquisition de connaissances encyclopédiques, n'est pas congruent aux compétences à évaluer. En Philosophie, le plan de cours analysé ne permet pas d'attester que l'ensemble des objectifs du cours sont évalués. L'enseignant a privilégié l'analyse de texte comme forme d'épreuve. Ce choix est intéressant, mais il est difficile d'assurer qu'il mesure adéquatement l'atteinte des objectifs du cours. De plus, à l'analyse des plans de cours, il est impossible d'affirmer que tous les professeurs de philosophie recourent à la dissertation en vue d'attester l'atteinte des objectifs ministériels. En Éducation physique, le plan de cours analysé ne permet pas non plus d'attester que tous les objectifs font l'objet d'une évaluation. Enfin, en Anglais, le plan de cours est complet, sauf en ce qui concerne les critères de correction. De plus, le plan de cours gagnerait à préciser le calendrier des évaluations au cours de la session ainsi que les thèmes et le travail personnel que devront réaliser les élèves.

Pour toutes ces raisons, dans le but de corriger les problèmes relevés par l'analyse des plans de cours, et tel que l'envisage le Collège,

la Commission recommande au Collège d'appliquer plus rigoureusement sa PIEA, afin de s'assurer que l'évaluation des apprentissages atteste l'atteinte des objectifs et standards pour chacun des cours, et de préciser les critères de correction afin de garantir l'équité des évaluations.

Les épreuves synthèses de programmes

Élaborées en 1995-1996 par les disciplines porteuses, les épreuves synthèses de programmes ont été expérimentées dans la plupart des programmes à la session d'hiver 1997. Le Collège a opté pour une implantation progressive et il a, à cette fin, reporté la prise en compte des intentions éducatives liées à la formation générale dans l'élaboration des épreuves synthèses des différents programmes. Le Collège reconnaît l'importance de cette composante et il a confié à la Table de concertation de la formation générale le mandat de déterminer, de concert avec les différents comités de programmes, la place de la formation générale dans les épreuves synthèses de programmes. À ce jour, seule l'épreuve synthèse du programme *Sciences humaines* a été élaborée conjointement avec les responsables de la formation générale. La Commission *suggère* au Collège de donner suite à ses intentions de déterminer les apprentissages attendus de la formation générale pour chacun des programmes et de les intégrer dans les profils de sortie en voie d'élaboration ainsi que dans les épreuves synthèses de ces programmes.

En résumé, la Commission estime que le Collège a consenti de nombreux efforts afin de favoriser la mise en œuvre des aspects pédagogiques de la formation générale. Au nombre de ces efforts, la mise sur pied d'une Table de concertation pour la formation générale et les travaux entrepris par chacun des départements afin d'harmoniser les plans de cours sur le plan du contenu et des méthodes pédagogiques sont à souligner. La Commission a par ailleurs été à même de constater que les positions adoptées par les enseignants les ont éloignés des orientations de la formation générale propre. Elle a aussi noté que des progrès restent à faire pour assurer que l'évaluation des apprentissages atteste l'atteinte des objectifs et des standards dans tous les cours.

Les ressources et la gestion

Ces dimensions sont examinées en particulier sous les aspects suivants : les activités de perfectionnement offertes aux professeurs, les ressources matérielles, didactiques et documentaires, les structures et le processus de gestion.

Les ressources

Plusieurs activités de perfectionnement ont été offertes par le Collège afin de faciliter la mise en place des changements entraînés par le Renouveau, entre autres dans le cadre de PERFORMA. Si le rapport mentionne que certains enseignants ont fait part de réserve à l'égard des activités qui leur étaient proposées, il souligne toutefois que ces derniers poursuivent leur perfectionnement sur une base individuelle, en participant, par exemple, aux activités organisées par les divers regroupements auxquels ils adhèrent ainsi qu'aux initiatives proposées par leurs pairs. Au nombre de ces initiatives, soulignons le développement d'un site philosophique sur Internet et la réalisation d'un disque optique numérique sur la poésie québécoise. De telles initiatives sont à souligner, mais la Commission invite le Collège à favoriser également l'appropriation collective des nouveaux devis ministériels.

Par ailleurs, la qualité des ressources matérielles, didactiques et documentaires affectées à la formation générale sont adéquates. Autant les enseignants que les élèves se sont dits satisfaits des ressources mises à leur disposition.

La gestion

Les structures de gestion mises en place par le Collège permettent un partage adéquat des responsabilités. Ce dernier doit toutefois veiller à ce qu'elles soient maintenant opérationnelles afin d'obtenir les résultats escomptés, en particulier en ce qui concerne les intentions éducatives liées au Renouveau et les mandats confiés aux comités de programme et à la Table de concertation de la formation générale. Les efforts d'harmonisation et de concertation intra et interdisciplinaires doivent être poursuivis. La Commission estime en effet que la position adoptée par les enseignants au regard de la formation générale propre traduit une coupure entre la formation générale et la formation spécifique. Non seulement cela va-t-il à l'encontre de l'esprit qui a inspiré le Renouveau de l'enseignement collégial, mais également de celui qui prévalait dès la mise en place du réseau collégial qui visait autant l'acquisition de compétences techniques qu'il affirmait l'importance et la nécessité de permettre aux élèves d'acquérir une formation générale. Le but poursuivi ici n'est autre que l'établissement de liens plus étroits entre les deux composantes de formation offerte aux élèves de l'ensemble des programmes. Malgré des efforts consentis en ce sens, malgré des initiatives individuelles intéressantes, force est de constater la coupure qui persiste entre formation générale et formation spécifique. Aussi, la Commission *suggère* au Collège, en s'appuyant sur les structures existantes, de donner suite à son intention de favoriser la tenue d'activités susceptibles de promouvoir la formation générale dans l'ensemble de la communauté

collégiale afin de favoriser le rapprochement souhaité entre les deux composantes de formation, plus particulièrement en ce qui concerne les disciplines de français et de philosophie.

Par ailleurs, la Commission estime que la composition d'un effectif stable d'enseignants, en Français et en Philosophie, à l'École nationale d'aéronautique, est de nature à favoriser le rapprochement souhaité entre les enseignants de la formation générale et ceux de la formation spécifique.

Les résultats

Cette dimension de la formation générale est examinée sous les aspects suivants : le taux de réussite des cours, le taux de diplomation et les services et mesures d'aide favorisant la réussite.

La réussite des cours et la diplomation

Le taux de réussite des cours est élevé pour l'ensemble des disciplines de la formation générale commune et propre. Par contre, le taux de diplomation dans la durée prévue est plus faible. En effet, pour l'ensemble des programmes, les élèves ne parviennent pas à terminer leurs cours dans la durée prévue, et ce, bien que leur moyenne au secondaire soit nettement plus élevée que les autres élèves du réseau. À quelques exceptions près, les résultats enregistrés par le Collège à l'épreuve uniforme de français sont inférieurs à ceux du réseau. Aussi, la Commission *suggère* au Collège de trouver les raisons qui expliquent cet écart négatif, notamment en s'interrogeant sur l'incidence de l'importance accordée à la théorie dans le choix des méthodes pédagogiques et, au besoin, d'apporter les corrections qui s'imposent.

Prise isolément, la formation générale paraît avoir une incidence sur l'obtention du diplôme dans la durée prévue dans cinq des dix-sept programmes, dont quatre du secteur technique⁶. En tenant compte des deux composantes de formation, ce sont quinze des dix-sept programmes qui présentent une problématique analogue⁷. Le Collège, tout en constatant que la majorité des

6. En effet, dans cinq des dix-sept programmes offerts par le Collège, la proportion des finissants auxquels il manque exclusivement un ou des cours de la formation générale pour avoir droit au diplôme dans la durée prévue est supérieure à 25 %.

7. La proportion des finissants auxquels il manque à la fois un cours de formation générale et un cours de formation spécifique dépasse 50 % dans quinze des dix-sept programmes, dont neuf du secteur technique.

élèves qui n'obtiennent pas leur diplôme dans la durée prévue doivent à la fois compléter des cours de formation générale et de formation spécifique, n'est pas parvenu à cerner les raisons qui expliquent ce retard. Aussi, la Commission *suggère* au Collège d'examiner plus à fond les causes de ces retards et de prendre, le cas échéant, les mesures nécessaires pour corriger la situation.

L'encadrement des étudiants

Au nombre des mesures d'aide et de soutien visant à permettre aux étudiants de mieux réussir leurs études, le Collège place au premier rang la disponibilité des professeurs, ce qui a été largement confirmé par le sondage effectué auprès des élèves. D'autres mesures ont également été mises en place par les départements de la formation générale afin de favoriser la réussite des élèves, notamment les centres d'aide en Français et en Philosophie. Incontestablement, ces mesures répondent à un besoin des élèves mais, faute de ressources adéquates, le Centre d'aide en français se voit parfois obliger de limiter son offre de services. En ce qui concerne le Centre d'aide en philosophie, l'aide offerte est entièrement prise en charge par les enseignants. Très appréciée des étudiants, ces derniers ont toutefois souligné regretter ne pas toujours bénéficier du soutien désiré lorsque ce n'est pas leur professeur qui assure une présence au Centre.

La Commission estime qu'il s'agit là de mesures appropriées et elle invite le Collège à en augmenter la capacité d'accueil et à en accroître l'efficacité, en particulier en Philosophie et en Français. Elle l'invite également à développer des mesures incitatives auprès des élèves afin de s'assurer que ceux qui en ont le plus besoin fréquentent ces centres d'aide.

Par ailleurs, dans le cadre des cours de français et de philosophie, le Collège procède à une évaluation préventive au cours de la sixième semaine afin d'identifier les élèves en difficulté et leur venir en aide. Enfin, le Collège s'efforce de constituer des groupes stables pour les étudiants de première année afin de favoriser leur adaptation au milieu collégial.

Conclusion

Au terme de son évaluation, la Commission reconnaît que la composante de formation générale des programmes d'études du Collège Édouard-Montpetit présente des aspects intéressants, mais elle comporte certains problèmes qui atténuent la qualité de sa mise en œuvre. Le Collège peut compter sur une équipe professorale compétente et disponible et sur des ressources de bonne qualité. La création d'une Table de concertation de la formation générale et l'existence de comités de programmes ont certes favorisé l'émergence d'une vision commune au sein des différents départements responsables de la formation.

Des efforts demeurent toutefois à être poursuivis afin de parvenir à un plus grand rapprochement entre la formation générale et la formation spécifique. La faible adhésion des enseignants aux intentions éducatives de la formation générale propre repose avant tout sur une interprétation restrictive des devis ministériels, comme l'a mise en lumière la présente évaluation. La Commission a ainsi été amenée à recommander au Collège de s'assurer de l'adaptation des cours de formation générale aux programmes d'études, particulièrement en Français et en Philosophie.

Le Collège doit également appliquer plus rigoureusement sa PIEA afin de s'assurer que l'évaluation des apprentissages atteste l'atteinte des objectifs et standards des cours de formation générale et garantisse l'équité des évaluations. La Commission recommande donc au Collège de donner suite aux actions envisagées dans son rapport à cet égard.

La Commission formule enfin au Collège quelques suggestions de nature à améliorer certains aspects de la formation générale. Elles visent principalement à préciser les intentions éducatives contenues dans le projet éducatif, à s'assurer de l'adéquation des activités d'apprentissage des cours complémentaires aux objectifs et standards ministériels, à revoir les méthodes pédagogiques afin qu'elles soient mieux adaptées aux objectifs des cours, à poursuivre l'harmonisation des plans de cours entreprise par les différents départements, à intégrer la formation générale aux épreuves synthèses de programmes, à favoriser la tenue d'activités susceptibles de promouvoir la formation générale dans l'ensemble de la communauté collégiale et, enfin, à procéder à une analyse plus approfondie du cheminement scolaire des élèves.

Les suites de l'évaluation

En réponse au rapport préliminaire d'évaluation de la composante de formation générale des programmes d'études, le Collège Édouard-Montpetit formule des commentaires sur un certain nombre de points soulevés par la Commission, soit pour apporter des précisions, soit pour souligner qu'il ne partage pas certaines conclusions de la Commission. Le Collège fait également état d'actions réalisées, ou en cours de réalisation, dans le but d'améliorer la qualité de la mise en œuvre de la formation générale. À ce titre, il faut souligner :

l'élaboration de nouveaux outils d'analyse des plans de cours afin d'assurer une plus grande conformité de ces derniers à la PIEA du Collège;

les travaux entrepris par la Table de concertation de formation générale afin d'harmoniser les cours de formation générale entre eux et de favoriser l'intégration de la formation générale aux épreuves synthèses des différents programmes.

La Commission souhaite recevoir, en temps opportun, un rapport sur les actions posées au regard des recommandations qui lui sont adressées.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président